

Paysages de pierre

© Dominique Guerrier-Dubarle



Ils vivent à l'abri de nos regards. Accrochés aux pentes des collines, ourlant des berges de ruisseau, délimitant d'un trait au sol le cadastre des campagnes ou des villages, ils sont les témoins de pratiques traditionnelles, parlent aux géologues, aux archéologues, et à bien d'autres passions... Ils vivent en symbiose avec des lézards, des grenouilles, des abeilles solitaires mais aussi des fougères, des mousses et des lichens. Protégés par de la terre mais plus souvent cachés par le lierre conquérant, il faut les chercher pour s'apercevoir qu'ils n'ont pas totalement disparu. Loin de là d'ailleurs! Et si, curieux, on s'aventure à soulever délicatement cette couche végétale bien dense, le paysage se transforme en un instant. Les murs en pierre sèche existent, autrement que dans les cartes postales en noir et blanc ou les vieux livres de géographie. Ils sont là. Ils n'attendent que notre intérêt pour revivre, et avec eux une nature diversifiée, protégée et des paysages magnifiés.

Tout a recommencé il y a quelques années et se poursuit – en se développant – aujourd'hui... A Blaton, la restauration des « crêtes à cayaux » qui sillonnent la commune est entreprise par un groupe de passionnés qui vont petit à petit faire renaître un réseau de murs presque oubliés. A Houffalize, ce sont les Setches Pires¹ qui retroussent leurs manches pour remonter, installer, retrouver les traces anciennes des terrasses agricoles. Avec le GAL du Pays de l'Ourthe et le Parc naturel des Deux Ourthes qui inventorieront, aident au développement de cette activité et grâce à des Fonds européens FEDER², renaît un patrimoine de pierre insoupçonné! Le service du patrimoine de la province de Namur de son côté fait voyager une exposition didactique dans ses communes en y associant inventaire, information, mais aussi projets et démonstrations techniques. Sur le territoire du GAL Burdinale-Mehaigne, Les amis du château féodal de Moha à Wanze, près de Huy, épaulés par l'Institut du Patri-

moine wallon, proposent un stage de formation à la maçonnerie de pierre sèche. Stages de formation chaque année à l'Institut du Patrimoine wallon, stage en carrière de pierre à Marchin, week-end de restauration à Goesnes (Ohey) pour des jeunes isolés qui ainsi participent à des actions collectives : les initiatives se diversifient autour d'un vrai savoir-faire.

Dernière-née, cette fois-ci transfrontalière, l'initiative du projet INTERREG *Les murs en pierre sèche dans la Grande Région ; protection, restauration et valorisation d'un patrimoine à haute valeur naturelle et paysagère*³. Entamées en septembre et lancées le 13 décembre dernier, ses actions seront avant tout pensées dans une optique de coopération transfrontalière : inventaires de terrain, chantier de restauration de murs, mise en place de formations et d'initiation à la technique, communication et sensibilisation, organisation de journées d'échanges d'expériences... La biodiversité et les paysages y sont mis en avant : effectivement, le mur en pierre sèche, formé uniquement d'un empilement précautionneux de pierres bien calées entre elles, est un havre de paix pour de multiples espèces animales et végétales. Par sa forme longiligne, épaisse à la base, il est un élément incontournable, typique d'un réseau écologique. Bien ensoleillé, sec, il accueille fougères et plantes à fleurs dès qu'un humus s'est formé dans ses interstices ; mais il craint les buissons, lianes et arbres qui peuvent s'y introduire. La faune sauvage s'y abrite, s'y nourrit, trouve la quiétude nécessaire à sa protection.

Côté paysager, le mur en pierre sèche apporte une diversification qui enrichit la perception des espaces ruraux : soutien des terrasses viticoles, clôture des prés, il en dit long sur l'histoire et les activités humaines. Il fait lien. Et si l'utilisation du béton ou des maçonneries semble l'avoir relégué



au musée des pratiques constructives, c'est méconnaître tout à fait ses qualités et sa capacité à répondre techniquement à certaines situations : « la pierre sèche représente la réponse la plus favorable aux contraintes dues à la présence d'eau en amont d'un soutènement » peut-on lire dans *Pierre sèche, Guide de bonnes pratiques de construction de murs de soutènement*⁴. « La stabilité d'un mur en pierre sèche repose tout autant sur son bon dimensionnement que sur la qualité de sa mise en œuvre ». L'expérimentation récente a permis d'apporter de nombreuses indications sur la construction de murs de soutènement – notamment sous la forme d'abaques de dimensionnement⁵. Quant à la qualité de sa mise en œuvre, elle fait en France l'objet de formations qualifiantes et d'une structuration professionnelle à travers notamment l'association Artisans bâtisseurs en pierres sèches⁶.

La pierre sèche a aussi un avenir ici. Le retour d'expériences du projet INTERREG fournira assurément des pistes d'actions en ce domaine. La création – en cours – d'un réseau de la pierre sèche en Wallonie en est aussi sans doute un signe⁷.

¹ www.setchespires.be

² Guide de la pierre sèche au pays de l'Ourthe et Guide technique de la pierre sèche, GAL du Pays de l'Ourthe.

³ Les partenaires sont belges, français et luxembourgeois : Parc naturel des Deux Ourthes, Parc naturel Haute Sûre – Forêt d'Anlier, Institut du Patrimoine wallon, Fondation Hëllef fir d'Natur, Parc Mëllerdall, Parc naturel régional de Lorraine, Fédération française des professionnels de la pierre sèche.

⁴ Ouvrage édité par l'École nationale des travaux publics de l'État, Lyon, France 2008 : collectif d'auteurs.

⁵ www.professionnels-pierre-seche.com

⁶ www.pierreseche.fr/abos

⁷ Pour le projet INTERREG, contact : Amandine Schaus amandine.schaus@pndo.be et pour Réseau pierre sèche en Wallonie : contact pierreseche2014@gmail.com

NOTRE SOUS-SOL A DU BON!



PIERRE LOCALE UNE IDENTIFICATION POUR L'UTILISATEUR

Pour identifier les produits de type pierres ornementales, issus de l'industrie extractive wallonne, il existera désormais une appellation « Pierre locale », concrétisée par un logo. Ce logo est un nouvel outil de promotion des produits issus de l'industrie extractive wallonne, qui permettra aux utilisateurs de les identifier clairement et rapidement dans la gamme des matériaux pierreux de construction commercialisés. Il garantit l'origine wallonne du produit auquel il est associé. Le logo « Pierre locale » vise à assurer une visibilité maximale des produits pierreux wallons et à leur donner une image de référence unique, afin que leur utilisation devienne un réflexe dans le chef de tous les maîtres d'ouvrages, tant publics que privés.



WWW.PIERRELOCALE.BE

Une initiative de



PIERRES & MARBRES WALLONIE

soutenu par le Ministre wallon
de l'Environnement



Wallonie